

grâces à faire publier dans vos *Annales*. Auriez-vous la bonté de prendre mon témoignage par écrit ?”

—“Avec reconnaissance, mon cher ami. Parlez. Votre serviteur rédige”.

—“Je souffrais d'une entérite aïgue depuis deux mois et demi. Certains médecins déclaraient mon cas à peu près désespéré; d'autres me condamnaient à rester à l'hôpital pendant au moins un an. Ma femme était aux abois”.

—“Continuez”.

—“J'étais bien prêt à me soumettre aux volontés de mon médecin; mais, auparavant, la Sainte Vierge, je crois, m'inspira. Je promis d'abord de m'abonner pour toute ma vie aux *Annales* du Rosaire, et de faire 10 pèlerinages. En outre, comme il m'arrivait parfois de prendre un “coup” de trop, je m'engageai sérieusement à ne plus me “faire entrer une goutte de boisson dans le corps”. Enfin, je ferais publier ma guérison”.

—“Vous avez fait les choses généreusement... Et puis ?”

—“Et puis ?... Je me suis senti mieux tout de suite, à la grande surprise des médecins. Je crois que la Sainte Vierge a eu pitié de moi et de ma famille. Depuis ce printemps, j'ai travaillé comme jamais, et je n'ai éprouvé aucune nouvelle attaque de ma maladie. Vous n'avez pas besoin de me demander, Mon Père, si j'ai observé mes promesses de tempérance !”...

—“Très bien ! je crois que la Sainte Vierge a guéri le corps pour atteindre l'âme... Elle a fait d'une pierre deux coups. Vous êtes un brave homme; votre parole d'honneur mérite d'être publiée. Merci !”

---